

Pêche Côtière

La proue, la vague, la proue, la vague,
Ainsi va le bateau sur lequel je divague.
Sur le ciré jaune l'écume glisse à souhait
Tandis que tanguent cordages et filets.
Collé au bastingage la houle berce le marin
Dont la tête se remplit de souvenirs lointains :
Des traversées laissant loin derrière elles
Des parents, des copains, et pleins d'amis fidèles.
Une femme surtout dont le foulard froissé
Sur le quai s'agitait pour un dernier baiser.
Songeant à cette belle mais marin avant tout
Se presse vers tribord où une voile prend du mou.
En quelques tours de main sur le treuil cabestan
Remet les choses en ordre et revient fort content
A ses pensées sensuelles qui le hantent à présent.
Mais la houle à forci il va falloir abattre
Et désormais, tous ensemble, se battre
Contre les éléments déchaînés, sans pitié
Pour tous ces hommes qui font leur métier.
La mer malgré tout sait bien reconnaître
Ceux qui pour manger ne la prennent pas en traître
De ceux qui sans scrupules lui ôtent sans compter
Son âme, ses ressources et aussi sa beauté.
Calmant alors son ardeur, sa furie
La mer devient douceur pour une petite nuit.
Dans sa bannette le marin est bercé,
Seule la météo occupe ses pensées.
Tandis qu'en pêche le travail s'accompli,
Cap sur le port pour une nouvelle nuit.
Le treuil gémit en remontant la charge
Pleine d'espérance pour tout un équipage :
Poissons frais et variés font monter la criée
Voilà la récompense du marin fatigué...

Roger randonnées 8 km